

LES ORGANISATEURS PSYCHIQUES DU GROUPE

I. DÉFINITIONS, HYPOTHÈSES, PRÉSUPPOSÉS

Les organisateurs psychiques du groupe sont des formations inconscientes relativement complexes qui rendent possible, soutiennent et expriment le développement intégré des liens de groupement. Les organisateurs psychiques du groupe sont constitués par les principes, les processus et les formes associés de la réalité psychique inconsciente qui opèrent dans l'assemblage, la liaison, l'intégration et la transformation des éléments composant un groupe.

Stricto sensu, il y aurait lieu de distinguer entre des organisateurs intrapsychiques du groupement, et des organisateurs inter-ou transpsychiques groupaux. Les premiers appartiennent à l'appareil psychique du sujet singulier ; ils sont impersonnels mais individualisés, et ils apparaissent comme des actualisations actives de structures psychiques préexistantes au groupement lui-même. Le fantasme originaire est l'un des modèles de ce premier type d'organisateur. Les seconds appartiennent à l'appareil psychique du groupement (1) : ce sont des productions (processus et résultat) du lien groupal lui-même. Ils sont dotés de réalité psychique pour les sujets du groupe et de la capacité d'infléchir le cours des liens transsubjectifs ou intersubjectifs du groupe. Impersonnels, non individualisés, ils contribuent à la formation et à la transformation de la psyché du sujet singulier, et notamment des formations

(1) Terme défini dans un autre article.

et des processus mobilisés électivement dans le lien de groupe. Les pré-supposés de base, l'illusion groupale, ou l'idéologie sont de tels organisateurs.

Les relations entre ces deux types d'organiseurs font l'objet d'hypothèses qui contribuent aux fondements d'une théorie psychanalytique du groupement.

J'en ai esquissé une voie dans l'étude de l'étayage groupal dans ses rapports avec la structuration du psychisme (1984).

Formé pour rendre compte des principes et du cours de la réalité psychique dans l'organisation du groupement de sujets singuliers, le concept d'organiseur psychique du groupe pré-suppose, dans son aspect le plus général, trois énoncés :

— le premier concerne l'existence d'un processus et d'un état d'organisation de ce qui, constitué d'un minimum d'éléments distincts, forme un ensemble solidaire. Cet énoncé implique le concept d'*organisation*, et sa signification doit être confrontée à celles qu'elle prend dans différents champs disciplinaires, et notamment dans les champs qui ont fourni des modèles analogiques à l'analyse des groupes : la biologie et les sciences sociales, le passage métaphorique de l'un à l'autre signant l'effet du fantasme inconscient à l'œuvre dans ces conceptualisations.

La biologie est doublement concernée par cette réflexion critique sur les pré-supposés puisque, comme j'y reviendrai, elle fournit l'une des bases de la théorie psychologique de l'organiseur. Quant aux sciences sociales, de Durkheim à Radcliffe-Brown et jusqu'à ce qui chez Freud s'en préoccupe — dans *Malaise dans la Civilisation* par exemple — elles sont traversées par cette question : comment une série, une collection ou une pluralité d'individus peuvent-ils constituer un ensemble social, une institution, un groupe ? C'est à cette même question qu'ont tenté de répondre, avec des conceptualisations différentes Foulkes, Ezriel, Bion, Pichon-Rivière : la théorie de l'Appareil psychique groupal et des organisateurs s'inscrit dans cette démarche, pour l'essentiel. Toutes ces théories concernant la solidarité d'un ensemble subordonnant et coordonnant des éléments distincts dans leur structure et leurs fonctions. On voit que les éléments ne sont pas nécessairement des individus singuliers concrets,

mais des processus et des formations psychiques jouant entre elles, se combinant et produisant des effets spécifiques sur les sujets singuliers qui en sont les supports et les agents.

Ces considérations conduisent à distinguer d'un côté l'unité fonctionnelle et structurale du groupe, qui se laisse décrire en tant qu'organisation, constatée comme un fait, analysée dans son principe ordonnateur, dans ses processus, ses formes, ses effets et ses causes ; et d'un autre, la représentation de l'unité du groupe en tant qu'objet investi par les membres du groupe, agents et sujets du groupement.

C'est cette intimité du rapport entre la représentation du groupe (comme objet et comme processus psychique) et le processus du groupement qui m'a conduit à effectuer le premier passage entre la théorie des organisateurs de la représentation du groupe à la théorie des organisateurs du groupe.

- le second énoncé concerne donc la réalité psychique de l'organisateur et l'organisation de la réalité psychique de (et dans le) groupement. Dans cette perspective, l'organisateur organise le cours des événements psychiques, et l'on pourrait établir ici une analogie avec les représentations-buts dans l'organisation et l'élaboration du rêve, ou dans le processus associatif. Selon cette voie, l'organisateur est une structure et une forme de la réalité psychique inconsciente, capable de jouer un rôle dans l'agencement et le développement des liens groupaux — dont l'organisation peut être analysée — et dans le rapport de chaque sujet à « l'unité » groupale. Les organisateurs sont donc tenus ici pour responsables de la formation particulière de la réalité pour les sujets qui en sont partie prenante. C'est par cette organisation qu'ils forment groupe. L'imaginaire de l'unité (organique, mécanique, psychique, sociale, religieuse,...) du groupe est un effet psychique de l'organisateur.
- le troisième énoncé concerne la spécificité d'organisateur psychiques du groupe. Ici encore, nous supposons que, à côté de ou en rapport avec des organisateurs appartenant à d'autres ordres de réalité (organisateur socio-culturels, organisateurs institutionnels et juridiques du groupe) les organisateurs psychiques du groupe ont une spécificité. Celle-ci les distingue des organisateurs d'autres structures

(couple, famille, ...) ou d'autres fonctions du lien (soin, formation, reproduction...). Elle les spécifierait par rapport à des organisateurs encore plus généraux de *tout lien*. A ce point, les décisions théoriques sont extrêmement variables et produisent des systèmes très différents les uns des autres. Ce qu'il faut interroger alors ce sont les principes générateurs des théories de l'organisation du lien et les invariants dans ces théories. Dans les théories psychanalytiques, le complexe d'Œdipe est non seulement un invariant, mais un méta-organisateur.

II. FORMATION ET ÉVOLUTION DU CONCEPT

Le concept d'organisateur psychique a été introduit dans les recherches sur les groupes que j'ai conduites à partir de 1967 et il s'est développé en se précisant au cours des années 1970-1971. Ce concept a été formé dans une filiation de pensée et dans un contexte de recherches que je voudrais préciser, pour autant que ces données initiales exercent aujourd'hui encore une influence sur les théorisations de l'organisateur et sur les utilisations qui en sont faites.

Parmi les travaux qui ont plus particulièrement constitué les bases pour la formation de ce concept, ceux de J. Lacan (1938) et ceux de R.A. Spitz (1954) ont occupé une place décisive. Le premier, dans son étude sur la famille, au chapitre 1 intitulé « Le complexe, facteur concret de la psychologie familiale » soutient que les complexes inconscients « se sont démontrés comme jouant un rôle d'«organiseurs» dans le développement psychique » (1938, 8.40, 6). Ce rôle s'entend aussi bien quant au développement de la personnalité qu'en ce qui concerne les relations familiales et la psychologie (la psychopathologie) familiale. C'est ainsi que les complexes du sevrage, de l'intrusion et d'Œdipe, vont être étudiés, avec les imagos, les sentiments et les croyances comme ces organisateurs, « dans leurs rapports avec la famille et en fonction du développement psychique qu'ils organisent, depuis l'enfant élevé dans la famille jusqu'à l'adulte qui le reproduit ». (*ibid*). Lacan décrit alors une succession de structures dont chacune se donne comme agencement

des positions corrélatives du sujet et d'autrui. Ce texte doit être rappelé à plusieurs titres : par exemple, parce qu'il apporte une première évolution dans l'approche psychanalytique de la famille ; parce qu'il introduit cette notion d'organisateur au croisement du développement du sujet singulier et des liens familiaux ; parce qu'il s'agit d'analyser des structures en transformation.

Les travaux de R.A. Spitz constituent une seconde ligne d'inspiration des travaux sur les organisateurs psychiques du groupe. Spitz reconnaît lui-même sa dette envers les théoriciens de l'embryologie expérimentale (H. Speman, J. Needham). Le premier propose le concept d'organisateur pour définir les agents et les éléments régulateurs des forces qui opèrent lors du développement embryonnaire et influencent le développement à venir. Pour Needham (1931), l'organisateur est un enclencheur et un facteur relationnel du développement au service d'un axe particulier. Par résonance et analogie R.A. Spitz établit une parenté entre ces concepts dynamiques et certains des concepts psychanalytiques avec lesquels il travaille : séquences génétiques, tendances synthétiques, passage de l'inorganisé et de l'indifférencié vers l'organisé et le structuré. La signification des époques spécifiques pendant lesquelles se produit une réorganisation de la structure psychique conduit Spitz à parler (en 1953) des facteurs organisateurs, par analogie avec l'embryologie. Il articule d'emblée ce concept avec le processus d'intégration : celle-ci « a pour résultat la formation d'une structure psychique nouvelle sur un niveau de complexité plus élevé. Évidemment, cette intégration représente un processus délicat et vulnérable ; ce que j'ai appelé "organisateur" est le résultat de l'intégration achevée » (1954, p. 33). Il écrira en 1957 : « Les organisateurs du psychisme... marquent certains stades critiques dans le développement psychologique et affectif de l'enfant »... ils marquent certains niveaux essentiels de l'intégration de la personnalité. A ces points (cruciaux), les processus (cruciaux), les processus de maturation et de développement se combinent l'un avec l'autre pour former un alliage. Après qu'une telle intégration a été réalisée, le mécanisme psychique fonctionne suivant un mode nouveau et différent. Nous avons appelé le produit de cette intégration « un organisateur ».

L'établissement d'un organisateur du psychisme se révèle par

l'apparition de nouveaux phénomènes spécifiques de comportement — pour ainsi dire des symptômes de l'intégration qui s'est produite. C'est pourquoi nous avons appelé « indicateurs » ces schèmes spécifiques de comportement. L'indicateur du premier organisateur du psychisme est l'apparition de la réaction du sourire... » (1957, p. 107-108).

La pensée de J. Lacan et celle de R.A. Spitz mettent l'accent sur des aspects différents de l'organisation. Pour le premier, *l'organiseur* soutient le développement de la personnalité et celui des relations familiales. Il rend possible une relative intégration. Pour le second, *l'organisateur* est le résultat de l'intégration des processus de développement et de maturation. Il est le produit d'une structure psychique nouvelle.

J'ai commencé à travailler avec ces concepts en 1967-1969, dans le cadre d'une recherche sur le groupe, en tant qu'objet de représentations psychiques inconscientes et de représentations sociales (2). Cette recherche, orientée par le projet de comprendre en quoi le processus psychique du groupe est organisé par de telles représentations, s'appuyait plus particulièrement sur quatre lignes de pensée : l'une était tributaire de la proposition faite par J.-B. Pontalis en 1963 de considérer, dans le champ psychanalytique, le groupe comme un objet d'investissements et de représentations. L'autre devait son inflexion à D. Anzieu qui m'avait associé aux premières expériences de conduite psychanalytique de groupes brefs de formation (1965, 1966). La troisième devait le concept d'image du corps et de fantasme structurant à G. Pankow (1969). La quatrième résultait de l'influence des recherches de S. Moscovici (1961) sur mes propres travaux (j'avais travaillé avec lui sur les représentations sociales) : cette influence se manifestait par l'attention que je portais à la double organisation, psychique et sociale, de celles-ci, aux noyaux organisateurs de chacun de ces niveaux et plus particulièrement au noyau inconscient.

C'est ainsi que j'avais distingué entre les organisateurs psychiques de la représentation du groupe et les organisateurs socio-culturels. Les résultats partiels de cette recherche ont été

(2) Le matériel était constitué par des protocoles cliniques individuels (épreuves projectives, entretiens, autres tests) des protocoles enregistrés, de discours de groupes, des dessins de groupe (épreuves mise au point en 1967) des œuvres esthétiques (romans, tableaux, sculptures, films, photographiés) et publicitaires.

intégrés à ma thèse de doctorat d'État (1974) et publiés en 1976 dans *L'appareil psychique groupal*. J'y écrivais : « L'analyse des représentations du groupe en tant qu'objet m'a conduit à distinguer deux systèmes d'organisation de celles-ci : le premier est constitué par des formations inconscientes de caractère groupal, soit des organisateurs psychiques groupaux, définissant des relations d'objet scénarisées et articulées entre elles de manière cohérente par un but de satisfaction pulsionnelle. Ces organisateurs sont, selon mes recherches, au nombre de quatre : l'image du corps, la fantasmagorie originaire, les complexes familiaux et imagoïques, l'image de l'appareil psychique subjectif. Le second système d'organisation de la représentation du groupe est constitué par des organisateurs socioculturels. Leur fonction est d'encoder de manière normative la réalité groupale psychique, sociale et culturelle à travers l'élaboration de représentations (idéologiques, utopiques, mythiques ou scientifiques) fonctionnant comme des modèles de groupalité : le groupe des Douze Apôtres, l'équipée des Argonautes et des Chevaliers de la Table Ronde, l'Atelier phalanstérien, le commando guerrier, le groupe lewinien, représentent des formes sociales idéalisées de groupement fonctionnant selon différents ordres (hiérarchique, égalitaire, démocratique) et selon différentes fonctions spécialisées (religieuses, laborieuse, militaire, héroïque) ; ces formes sociales encodent des représentations inconscientes relatives à l'image du corps (les Douze), à la quête de l'objet perdu (les Argonautes, les Chevaliers de la Table Ronde), au travail de production des êtres humains (l'Atelier), etc.

Le modèle socioculturel de la groupalité vient doter d'un sceau de vraisemblance et de légitimité le modèle psychique inconscient de l'objet-groupe. Cette condition psychologique d'une double référence pose le problème de la compatibilité et des conflits entre les organisateurs. Une certaine tension existe dans les groupes entre, d'une part, la série des organisateurs psychiques et celles des organisateurs socioculturels, et d'autre part, à l'intérieur de chacune de ces séries, entre des organisateurs principaux et des organisateurs secondaires. Une congruence minimale est requise pour que le processus groupal s'établisse et se développe ». (1976, p. 190-191).

J'ai appliqué en 1970-1971 à l'analyse du processus groupal lui-même cette différenciation des deux types d'organisateur.

4. Sont simultanément et logiquement associés à cette perspective les concepts de groupes internes (*) et d'appareil psychique groupal (*). Je postule à cette époque que les groupes internes sont les organisateurs de l'appareil psychique groupal : « ... j'ai formulé l'hypothèse que le groupe est la mise en scène et la construction d'un appareil psychique "groupal", pour la raison que l'appareil psychique "individuel" est lui-même construit comme l'intériorisation d'une organisation groupale (instances, fantasmiques, identifications...) » (1971, p. 57). Ces travaux sont exposés et discutés dans les réunions du Ceffrap, notamment en 1971, année où circulent des textes (demeurés en partie inédits) de R. Dorey, R. Kaës et de A. Missenard, textes dont la particularité est que chacun utilise le concept d'organisateur à propos du fantasme. Ainsi R. Dorey : « on a postulé l'existence dans chaque groupe d'un ou plusieurs fantasmes, organisateurs de ce groupe, lui donnant sa physionomie propre et sa spécificité structurale ». A. Missenard écrit : « on peut faire l'hypothèse que c'est autour du phantasme personnel dominant du moment des personnalités qui fonctionnent comme leader que le groupe s'organise. Ce phantasme serait en quelque sorte "mis en scène" dans le groupe, par le porteur du phantasme et les autres membres du groupe, ou du moins certains d'entre eux ». De mon côté j'écris : « la fantasmatique des membres du groupe est "projetée" et mise en scène dans la situation groupale » ; dans un autre texte : « Les fantasmes originaires s'organisent selon une structure de groupe... le fantasme de la scène primitive en est le prototype... corrélativement le groupe est organisé par la fantasmatique, c'est-à-dire par les relations, éventuellement défensives, des fantasmes entre eux ».

L'idée que les fantasmes originaires sont dotés d'une structure groupale s'est imposée à moi dans l'étude des représentations inconscientes en groupe et j'en ai aussitôt mis à l'épreuve la pertinence dans l'analyse du processus groupal (fantasmes du « grouple », de la « bête à dix dos » ;). Cette direction a trouvé appui dans l'étude fondamentale de J. Laplanche et J.-B. Pontalis (1964) sur le fantasme originaire. En définissant le fantasme originaire comme un scénario à entrées multiples, dans lequel rien ne dit que le sujet trouvera d'emblée sa place, les auteurs donnent les éléments fondamentaux de ce que j'ai admis comme relevant de sa groupalité : emplacement des posi-

tions corrélatives auxquelles le sujet peut se précipiter successivement, positions organisées par une articulation des éléments à l'ensemble, dramatisation, permutabilité, distributivité, mise en jeu de la question du désir, de l'origine et de la différence des sexes. Un tel modèle *structural* s'étend à d'autres fantasmes (« on bat un enfant ») et à d'autres groupes internes.

Il se dégage de ces travaux non seulement l'aspect structural des organisateurs, mais leur dimension dynamique, soulignée par G. Pankow à propos des fantasmes structurants. Désormais, *le travail psychique de l'organisateur* doit être pris en considération.

En s'appuyant sur nos propres recherches, E. Pons (1974) explore l'effet organisateur du fantasme de scène primitive dans les institutions (3).

En 1975, D. Anzieu propose dans *Le groupe et l'inconscient* sa propre conception des organisateurs (1975). Il infléchit la recherche dans une direction sensiblement différente, en introduisant le point de vue génétique dans l'ordre d'apparition des organisateurs, alors que j'avais davantage mis l'accent sur le point de vue structural, dynamique et économique.

Les éléments théoriques apportés par ces travaux vont être repris, développés et commentés dans d'autres recherches centrées sur la thérapie familiale psychanalytique et sur la thérapie de groupe d'enfants. A. Ruffiot, A. Eiguer, J.-P. Caillot et G. Decherf apportent ainsi des éléments nouveaux, que je voudrais intégrer à la présentation de quelques éléments de recherche.

R. K.

La suite de ce travail sur les organisateurs psychiques du groupe, qui comporte « éléments de recherche et modèles d'organisateur », figurera dans le prochain numéro de GRUPPO avec les références bibliographiques.

(3) E. Pons en développera un article personnel (1974).